

La Bavarde des Nounous



Réalisée par
**Aurélié &
Alex**



Juin

le thème : le temps d'après
..... **LA REPRISE**





Je voulais partager nos impressions et notre nouveau quotidien face au Covid et après le confinement.

S'adapter et adapter

Nous avons repris en douceur le 04 mai 2020 pour refaire une petite adaptation avec quelques enfants en demi-journée et ce, tout au long de la 1^{ère} semaine.

En amont, nous avons échangé avec les parents et les enfants (via mail, visio et téléphone) sur les nouvelles consignes que nous souhaitons mettre en place pour une reprise réussie et sécurisée pour tous :

- Transmission des préconisations que tu nous as envoyées par mail (enfance et covid)
- Horaires d'arrivée et de départ (légèrement modifiés pour certains)
- Lieu d'arrivée différent selon les heures pour éviter que les parents se croisent

La liste de tout ce que les parents doivent apporter.

Cela nous semblait une bonne base de travail pour tous !

Les jouets, linges et pièces où les enfants ont accès étaient nickel (vu que cela faisait un mois et demi qu'on ne travaillait plus). Les lits sont faits, la salle de bain est prête et NOUS AUSSI.

1er Jour :

Lundi 04 Mai : 4 enfants le matin (on est 2) et 1 l'après-midi.

On a décidé (en accord avec les parents) de les accueillir sans masque, histoire qu'ils voient que l'on est heureux de les retrouver et qu'ils se rappellent de nous. Ensuite, après leur avoir dit bonjour, nous leur avons expliqué le port du masque...

Manteaux et chaussures sont enlevés pendant que nous échangeons avec les parents (qui restent dehors). Nous allons dans la salle de jeux (avec beaucoup moins de jeux) et tout se passe bien.

On a conscience que cette semaine sera particulière, car pas le droit de sortir sauf dans le jardin. Confinement oblige !!!

Les enfants semblent heureux de retrouver un lieu connu et qui a peu changé (enfin presque car on a tout repeint). On a enlevé la moitié des voitures, balles, jeux d'encastrement, de la dinette, poupée...

On observe quelques changements auprès des enfants. Et oui, ils ont grandi...

La journée se termine à 17h30 et nous voilà dans un autre registre : nettoyeurs-désinfecteurs jusqu'à 19h55.

Toute la semaine (de 4 jours) sur le même schéma.



Jeudi soir : envoi du mail avec le guide de 37 pages. Je prends le week-end pour le lire. Et là, je prends conscience qu'on n'est pas sorti de l'auberge.

Je me rends vite compte que ce n'est pas 2h30 de nettoyage mais beaucoup plus. Je me rends compte que je ne n'ai pas nettoyé le frigo tous les soirs (frigo réservé exclusivement pour la nourriture des enfants accueillis). Je me rends compte que je n'aurai pas assez de serviette de toilette (5 changes environ par jour et par enfant = 40 serviettes + celles pour les mains).

Je lave les serviettes, je sèche les serviettes et rebelote le lendemain. IMPOSSIBLE !

Je m'interroge aussi sur l'utilisation des désinfectants. Un enfant met à la bouche 1 jouet, je nettoie. Il pose 1 jouet, je nettoie. Il tousse, je nettoie, le jouet, l'enfant et moi. Je nettoie, je nettoie, je nettoie...

Je commence à « psychoter »...

Je me couche le soir et j'ai même l'impression d'avoir encore mon masque sur le visage. Doit-on absolument tout désinfecter ? Ne peut-on pas isoler les jouets pendant 72 h, le temps que le virus meurt de lui-même ? Moins de produit sur les jouets et gain de temps ???

Autre questionnement:

Notre pratique « d'avant », c'est souvent d'être assis par terre pour jouer, lire, rassurer, échanger, apprendre ou tout simplement communiquer.

Que font les enfants quand nous sommes assis par terre ? Ils viennent sur nos genoux. L'enfant a besoin des genoux ou des bras pour recevoir sa "dose" d'ocytocine pour se sentir en sécurité. Cela fait partie intégrante de notre métier et c'est aussi de cette façon que nous concevons notre travail.

*On peut changer nos habitudes mais pour combien de temps ?
Est-ce que cela aura un impact sur le développement de l'enfant ?*

Le port du masque obligatoire :

L'enfant perçoit 1 visage avec la moitié des informations, juste les yeux. Autre aspect non négligeable : l'enfant apprend à parler en écoutant les sons et en regardant la bouche bouger. Y'aura-t-il une répercussion sur l'apprentissage du langage ?

Même pour nous, ce n'est pas facile. Nous avons l'impression de parler plus fort et même comme ça, on est des fois en apnée.

Est-ce à nous de fournir le gel pour le lavage des mains des parents le matin et le soir ?

A l'inverse, certaines recommandations me paraissent tellement évidentes et déjà appliquées : changement de vêtements tous les jours, ongles courts et propres, lavage des mains, poubelles... Des nouvelles habitudes de travail sont à retenir et à conserver : le rouleau de papier jetable pour les changes, les doudous et tétines qui restent chez nous...

Conclusion :

Nous avons le guide, lu le guide et vu comment faire avec le guide.

On s'adapte à ces nouvelles recommandations et surtout on adapte pour le bien des enfants et pour travailler sereinement et avec plaisir.





Certains enfants réclament beaucoup les bras tout au long de la journée, soumettant l'adulte à une relation exclusive. Ce comportement, qui fait l'objet de nombreuses idées reçues, peut être mal vécu par de nombreux professionnels qui se sentent envahis par l'enfant.

Pourquoi l'enfant réclame-t-il autant les bras de l'adulte ?

1/ La proximité physique avec l'adulte fait partie de ses besoins fondamentaux.



Un bébé est totalement immature quand il vient au monde. Pour permettre à un bébé de survivre malgré son incroyable immaturité, la nature a pensé à tout. Le bébé est « programmé » pour être toujours proche de l'adulte qui est en mesure d'assurer sa survie. Pour le bébé, c'est un **réel besoin vital** comme celui de

manger et de boire. Comme la nature est bien faite, le bébé est équipé de puissantes alarmes (les pleurs et les cris) pour assurer la proximité de l'adulte en cas de besoin.

Le bébé NE VEUT PAS vos bras mais IL A BESOIN de vos bras. Ce n'est, en aucun cas, un caprice ou une lubie de sa part.

Comment réagir : Plus vous répondrez à son besoin vital de proximité physique, plus l'enfant sera rassasié et moins il réclamera votre contact. C'est d'une logique imparable. Une phase de « fusion » entre l'enfant et le professionnel peut être nécessaire. Bien entendu, le portage physique ne suffit pas. Car, contrairement à un sac de courses, le bébé est un être plein à craquer... d'émotions ! Un portage psychique, empreint d'affection, de douceur et d'humanité, est aussi indispensable que le portage physique.

2 / Cette proximité physique va permettre au bébé de « s'attacher ».

L'attachement est un phénomène universel dans l'espèce humaine, il est identique quelles que soient les cultures et se transmet de génération en génération. **L'attachement fait**

référence à notre besoin de proximité, de sécurité, d'amour et d'affection.

La personne qui donnera le plus de sentiment de sécurité au bébé deviendra sa figure d'attachement principale. Si la maman est le plus souvent la figure d'attachement primaire, il est probable que vous deviendrez sa figure d'attachement secondaire.

La figure d'attachement, permet au bébé ou à l'enfant de réguler ses propres expériences physiologiques et émotionnelles. Lorsqu'un bébé vit des émotions difficiles, il a besoin de sa figure d'attachement pour se sécuriser et se soulager. En détectant la présence de sa figure d'attachement, l'enfant manifeste spontanément ses besoins. Vous avez sûrement déjà constaté qu'un enfant peut se mettre à pleurer lorsque vous entrez dans la pièce alors qu'il jouait tranquillement avant votre arrivée.

Marie Ainsworth, psychologue du développement, a distingué trois types d'attachement chez les jeunes enfants :

- **L'enfant dit « sécure »**, qui est la forme d'attachement la plus optimale, investit sa figure d'attachement comme un porte-avions pour explorer son environnement.
- **L'enfant dit « évitant »** se caractérise par une attitude fuyante, autonome en apparence. Celui-ci va peu rechercher le contact avec une personne en particulier. Il aura tendance à se comporter de la même manière avec ses figures d'attachement qu'avec des personnes inconnues. Il peut passer de bras en bras sans manifester de préférence.
- **L'enfant dit « résistant »** va éprouver un grand besoin de s'accrocher à sa figure d'attachement, ce qui va freiner son exploration. La séparation d'avec la personne-ressource risque de le bouleverser. Pour autant, il manifesterà une réaction assez ambivalente à son retour : il s'accrochera à ses bras, tout en restant très en colère, ayant du mal à être réconforté.

Comment réagir : Vous êtes, pour le bébé, sa figure d'attachement secondaire. Cela signifie que vous avez créé un lien privilégié avec cet enfant et qu'il sait instinctivement que vous êtes en mesure de répondre à ses besoins. Lorsque le bébé vit des émotions difficiles, il a donc besoin de vous pour se sécuriser et se soulager. Vos bras rassurants permettent la sécrétion d'opioïdes et d'ocytocine, des hormones qui apportent un sentiment de bien-être à l'enfant. À l'inverse, si l'adulte ne répond pas à ce besoin, l'enfant est plongé dans un état de stress.

La sécurité, l'affection et l'attention que va donner l'assistant maternel à l'enfant est très importante. Elle permet à l'enfant de se sentir soutenu, de réguler ses états internes, de se sentir en sécurité et donc d'aller explorer de nouveaux horizons qui lui permettront de faire ses premiers apprentissages.

Les adultes aussi !!!

Comme le disait Bowlby : « L'attachement est actif depuis le berceau jusqu'à la tombe. En tant qu'adulte, si vous souhaitez savoir qui sont vos figures d'attachement, il suffit de vous poser la question suivante : « Lorsque je ne vais pas bien, que je suis face à une difficulté, à qui ai-je envie de me confier ? De qui ai-je besoin de me rapprocher ? ». Les adultes aussi ont besoin de lien, de proximité et d'affection, n'hésitez pas à rester en lien avec vos proches et à leur partager à quel point ils sont importants pour vous.

3/ L'attachement va permettre à l'enfant de mieux se détacher de l'adulte.

L'attachement ne rend pas dépendant, au contraire. Si un attachement sécurisant permet à l'enfant de réguler ses états émotionnels, il lui permet également de développer ses capacités de mentalisation, c'est-à-dire sa capacité à imaginer ce qui se passe dans la tête d'autrui. L'attachement joue donc un rôle primordial dans nos relations.

L'enfant se sert de la figure d'attachement pour explorer en toute sécurité et pour y revenir en cas de peur, de stress, de faim ou de douleur. L'enfant a besoin de vous sentir disponible pour explorer sereinement son environnement.

Le profil de bébé-koala qui suit son assistante maternelle comme son ombre paraît donc sain et normal.

Au fur et à mesure des années, le besoin d'être proche de la figure d'attachement diminue. À partir de la deuxième année, le bébé va se contenter de savoir que sa figure d'attachement est disponible en cas de besoin, et profitera de cette sécurité de base pour aller explorer le monde autour de lui. Lorsqu'il est en difficulté, il sait qu'il peut retrouver son havre de sécurité.

Comment réagir : Ce que souhaite le bébé, c'est explorer et découvrir le monde ! Mais pour ce faire, la construction d'une sécurité intérieure est nécessaire. Alors soyez son porte avion.

Le bébé est l'avion, et vous, vous êtes le porte-avions. Vous en conviendrez, le porte avion doit toujours être disponible pour que l'avion puisse atterrir en cas de besoin ! Si le porte-avions n'est plus disponible, l'avion hésitera à s'éloigner... Ainsi, un enfant peut prendre le risque d'explorer une pièce et de jouer avec d'autres enfants, s'il sent l'adulte disponible pour lui porter secours en cas de besoin. C'est pourquoi lorsqu'un autre enfant vient sur vos genoux, le bébé-avion revient illico presto à sa base de sécurité ! Il ne s'agit pas de jalousie à proprement parler comme on l'entend souvent, mais de la simple manifestation de son instinct de survie... D'ailleurs, inutile de lui préciser qu'il n'est pas tout seul à avoir besoin de vos bras, il n'est pas en capacité de l'entendre.

Quand vous êtes confortablement installé au sol, invitez l'enfant à s'asseoir sur vos genoux. Lorsqu'il se sentira prêt, il s'éloignera de lui-même pour aller jouer. Si cela vous est pos-

sible, durant sa phase d'exploration, restez au sol au même endroit et maintenez un lien visuel avec l'enfant. Regardez-le jouer et montrez-lui que vous êtes disponible s'il en éprouve le besoin. Conserver un lien avec l'enfant, même si vous êtes à l'autre bout de la pièce. Même à distance, regardez-le, parlez-lui, souriez-lui, racontez-lui ce que vous faites.

Plus vous serez un porte-avions de confiance, plus ce petit avion trouvera le courage d'explorer son environnement.

Il y a d'ailleurs un détail, qui nous permet de savoir si un enfant est prêt à s'éloigner de l'adulte : c'est le jour où il se cache et où il s'autorise à faire disparaître l'adulte. S'il sent qu'il en est capable, il peut explorer en se représentant l'adulte et non en ayant besoin de l'avoir en chair et en os ! Sinon, il a encore besoin de son porte-avions...

Surtout, gardez courage ! Bien que les efforts que vous déployez ne soient pas toujours visibles à court terme, ils portent leurs fruits, jour après jour.

4/ L'environnement peut être source de stress pour l'enfant.

Un environnement stressant redouble chez l'enfant son besoin d'être dans les bras de l'adulte. C'est pourquoi, tout environnement nouveau ou insécurisant tend à plonger le tout-petit dans un état de stress et à stimuler son besoin de proximité physique avec l'adulte. Certains enfants éprouveront davantage le besoin d'être dans vos bras lors de temps plus stressants pour eux dans la journée.

Contrairement aux idées reçues, une « bonne » adaptation n'est pas une adaptation qui se déroule sans pleurs, ni cris. Toute séparation d'un bébé avec son parent peut induire un état de stress, une angoisse naturelle, un besoin de réassurance, et ce à des degrés divers selon son type d'attachement (sécure, évitant, résistant).

Comment réagir : N'hésitez pas à lui proposer des câlins aux temps forts de la journée. Même si vous ne pouvez lui accorder qu'une seule minute, c'est une minute qui lui appartient, où il vous aura rien que pour lui.



Anniversaire avec protections anti-Covid



Pour PAPA

- Il faut :
- Un corps de coccinelle
 - Des gommettes
 - 2 cercles rouges ou à colorier
 - De la colle, des ciseaux
 - Une attache-parisienne
 - Une perforatrice
 - Une photo de l'enfant ou un poème



Une fois, le découpage terminé, la photo collée sur le ventre de la coccinelle, les yeux dessinés, on assemble le tout. Et le tour est joué

Ma COCCINELLE,
Bat des ailes,
Pour s'envoler,
Et te poser,
Un p'tit bisou
Tout doux
Sur ta joue
Pour le meilleur des papas d'amour



Pour MAMAN

On a volé le coffret à bisous, ou l'histoire de Souricette qui part à la poursuite d'un voleur au cœur tendre, non sans embûches !

Et si nous aussi, nous fabriquons une boîte à bisous pour les mamans ? **Elles pourraient partir tous les matins avec, dans leurs poches, un bisou tout doux.**

Pour cela, nous aurons besoin : d'une boîte (à camembert ici), de gouache rouge, des gommettes, décorations, paillettes (tout ce que vous voulez !) des feutres, du papier, bref des choses que vous avez sous la main !

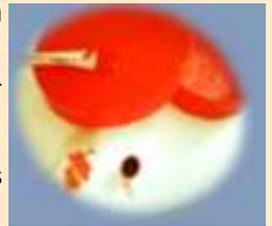
Pour commencer peindre la boîte en rouge, couleur de l'amour ! (2 couches si besoin) et vernir si vous le souhaitez.

En attendant que ça sèche, on prépare nos petits cœurs, 7, que l'on nomme « bisou du lundi », « bisou du mardi », etc.



Et pourquoi ne pas coller une photo à l'arrière de chaque cœur ?

Si on peut les plastifier, ils seront réutilisables à l'infini.



Décorer la boîte puis insérer les petits cœurs à l'intérieur.



La carte mobile :

Il faut :

- Une enveloppe
- Une photo de l'enfant ou un dessin de l'enfant ou encore un joli texte.
- Du papier pour les cœurs
- Des feutres crayons, ciseaux...
- Une attache-parisienne
- Un cercle en papier de la couleur de votre choix.



On découpe ses cœurs, son cercle. On fait son encoche sur l'enveloppe et on laisse décorer les enfants (empreintes, craies, feutres...) et on assemble le tout.



UN BISOU POUR CHAQUE JOUR

Le lundi, un bisou chou comme un doudou

Le mardi, un bisou sage comme une image

Le mercredi, un bisou doux dans ton cou

Le jeudi, un bisou-câlin du matin

Le vendredi, un bisou fou-fou sur tes genoux

Le samedi, un bisou magique très très chic

Et le dimanche, on recommence !

Je t'aime maman





V



oici une petite histoire à raconter aux enfants, on compte sur vous pour faire les sons des instruments bien sûr.

Aujourd'hui, c'est **le 21 juin !**

C'est un jour très important pour nos 4 amis ;

C'est la fête de la musique !

Une fête qu'Oscar la guitare, Hugo le saxo, Henri la batterie et Pablo le piano ne rateraient pour rien au monde.

Tout le monde se prépare.

Oscar la guitare nettoie bien ses cordes, Hugo le saxo se fait tout beau. Pablo accorde son piano et le frotte correctement afin qu'il brille de mille feux pour la soirée. Ils nettoient avec joie ; ils adorent que tout soit bien propre.



Les 4 amis sont presque prêts pour jouer de la musique tous ensemble et offrir un merveilleux concert aux gens venus les applaudir.

Tous sauf Henri.

Il fouille partout tout autour de lui et met toute la scène sans dessus– dessous ! Il a perdu ses baguettes ! Il ne peut pas jouer de batterie sans ses baguettes ! La fête risquerait d'être annulée s'il ne les retrouve pas.. Oh non, c'est la catastrophe !

Il cherche sous la batterie, rien. Sous le tapis, toujours rien.

« Ah j'ai une idée » se dit-il « Peut-être sont-elles tombées devant la scène » ! Et non...

Le temps presse, il entend la foule qui commence à arriver, prête à danser toute la soirée. Oh la la !! Vite, il part demander de l'aide à ses amis « Au secours, les amis. J'ai perdu mes baguettes, je ne pourrai pas jouer de la musique ce soir si je ne les retrouve pas ! » se dit-il essoufflé et tremblant.

Hugo et Oscar le regardent paniqués.

Mais Pablo dit : « C'est moi qui les ai prises, je voulais te faire une surprise et qu'elles soient toutes belles, toutes propres pour ce soir ! J'aurais dû te prévenir avant de les prendre, pardon à cause de moi tu as eu peur » dit - il en lui tendant ses jolies baguettes.

« Ce n'est rien Pablo, mes baguettes brillent et c'est grâce à toi !



Maintenant en route pour la musique et que la fête commence ! »

C'est ainsi que nos quatre amis firent danser leur public toute la soirée !

Tout le monde avait le sourire aux lèvres et tapait dans les mains au rythme de l'orchestre. Les gens criaient « bravo, bravo » !

« VIVE LA MUSIQUE »

KALIMBA

Le Kalimba, Sanza ou encore Mambira est un petit instrument à percussion d'Afrique du Sud.

Super accessible tant par son prix que par sa rapidité de prise en main.

En moins d'une heure, vous arriverez à jouer de petites mélodies toutes simples avec vos pouces.

Mais aussi, sans suivre de partition, il accompagnera vos histoires racontées aux enfants grâce à

un soupçon d'improvisation ! Succès garanti ! Doux et mélodieux, petits et grands adoreront.



 <p>Le Relais Accueil Petite Enfance à votre service</p>	<p>Secteur OUEST ★</p> <p>Laura CIGLAR l.ciglar@agglo-royan.fr 06 22 86 32 23 05 46 38 33 26</p>	<p>Inter secteur</p> <p>Elisa BULTEAU e.bulteau@agglo-royan.fr 06 47 14 27 39 05 46 38 33 26</p>
<p>Secteur SUD ★</p> <p>Sivom Canton de Cozes Laure VINCENT l.vincent@agglo-royan.fr 06 27 18 41 42 05 46 97 74 56</p>	<p>Secteur EST ★</p> <p>Emmanuelle MEMAIN e.memain@agglo-royan.fr 06 27 18 41 94 05 46 23 90 07</p>	<p>Secteur Nord ★</p> <p>Sivom Presqu'île d'Arvert Blandine POTIGNON b.potignon@agglo-royan.fr 06 26 51 33 77</p>



Les informations Relais APE se trouvent sur le site de la CARA - au quotidien (ourson rose)

Vous pouvez prendre le temps de consulter le site familles de la CARA :

<https://familles.royan-atlantique.info/>

PAS D'ANIMATION AU RELAIS APE AU MOIS DE JUIN 2020

Nous serons présentes sur nos Relais, afin de recevoir le public, uniquement sur rendez-vous et en respectant les gestes barrières, de fait le port du masque sera obligatoire pour chaque RDV.



Info Pajemploi :

Reconduction de l'indemnisation exceptionnelle pour le mois de mai

En tant que parents employeurs, assistants maternels ou gardes d'enfants à domicile, vous êtes confrontés aux conséquences de l'épidémie du Covid-19. Pour ces raisons, **les pouvoirs publics et l'Urssaf ont reconduit la mesure d'indemnisation exceptionnelle pour le mois de mai**. Le formulaire d'indemnisation exceptionnelle sera accessible à compter du 25 mai.

A noter pour le mois de mai : les employeurs dont le salarié bénéficie d'un arrêt de travail pour garde d'enfants de moins de 16 ans, ou en arrêt de travail au titre des recommandations sanitaires (salariés vulnérables au covid-19 ou salariés cohabitant avec une personne vulnérable avec certificat d'isolement) peuvent bénéficier depuis le 1er mai du dispositif d'indemnisation exceptionnelle dans les mêmes conditions.

Rappel :

En juin les parents employeurs et vous recevrez un courriel de Pajemploi, indiquant les sommes que les parents doivent vous reverser pour les heures complémentaires et supplémentaires effectuées à partir de 2019.

À partir de mai 2020, le détail sera indiqué dès la saisie du volet social sur Pajemploi.

PENSEZ À VOUS INSCRIRE SUR PAJEMPLOI+ ce sera plus simple

Sur l'air d'à la claire fontaine

**Pour chasser les bactéries
Et le virus Coco
Je vais me laver les mains
Au savon et à l'eau
3-2-1 lave tes mains !**